

DERRIERE LES PORTES

Musique : O.Lee / Paroles : Kate Amiguet

Non, je ne suis pas d'humeur
Quand je vois tant de malheur
Voici mon cri du cœur
Pour dénoncer l'horreur

Que tous ces animaux
Subissent à chaque heure
Vivant dans la saleté
Et crevant dans la peur

Et ceux qui passent leur vie
Au fond d'une écurie
A bouffer d'la bouillie
D'une nourriture pourrie

Buvant de l'eau croupie
Non ce n'est pas une vie
Puis tous, garçons et filles
Terminent à la boucherie

J'ai tant de peine et de rage
Quand je pense aux élevages
A tous ces animaux enfermés dans leur cage

Chevaux taureaux et vaches
Constamment à l'attache
Ou planqués dans un coin
Crevottant sous une bâche

Vous êtes ma bataille
Car pour tout le bétail
C'est de loin pas Versailles
Pas de litière ni de paille,

Les poules, les dindes, les cailles,
Qu'on appelle la volaille
Elles sont 15'000 par halle
Qui se déplument et s'entailent

J'ai tant de peine et de rage
Quand je pense à tout ce carnage
Et combien de ratages
Au moment de l'abattage

Les poules, les canards, les oies
Déplumés à l'arrache
Abattus à la hache
Mais que l'humain est lâche

J'ai tant de peine et de rage
Quand je pense à cette souffrance
A l'heure du décornage
Et aussi du débécage

Quand je pense à l'arrachage
Des dents des p'tits cochons
A la pince, à la tenaille
Et à leur castration

Et les canards gavés
Les grenouilles amputées
Et les poussins gazés
Tout ça me fait gerber

Tout ce système est barge
Mais faut pas perdre courage
Il faut ouvrir les yeux et ensemble faire blocage

Pour les vaches, les cochons
Poules lapins et moutons
Qui passeront toute leur vie dans d'ignobles conditions
Qui souffrent bien planqués dans les exploitations
Qui subissent toute l'année la modernisation

Quand je pense que vous êtes dotés de tellement d'émotions
Mais jamais ne connaissez respect ou attention
A cause de cette société de consommation
Toute cette putain de violence au nom des traditions

Il n'y a pas de quoi être fier
De voir de quelle manière
On traite les animaux dans les mers
Et sur terre
Non il n'y a pas de quoi être fier
De faire de leur vie un enfer

Animaux exploités juste bons à être tués
Qui jamais ne verront
Ni l'herbe ni le soleil
Par rentabilité
Et au nom du pognon

Mais trêve de bavardage
Il faut tous faire barrage
Et dire non à la viande
Aux oeufs et aux laitages

Et laisser dans les mers tous les poissons qui nagent
Il faut tous faire barrage
A cette sorte d'esclavage

A vous les éleveurs
Agents de la terreur
Profiteurs du malheur
Je fais un doigt d'honneur